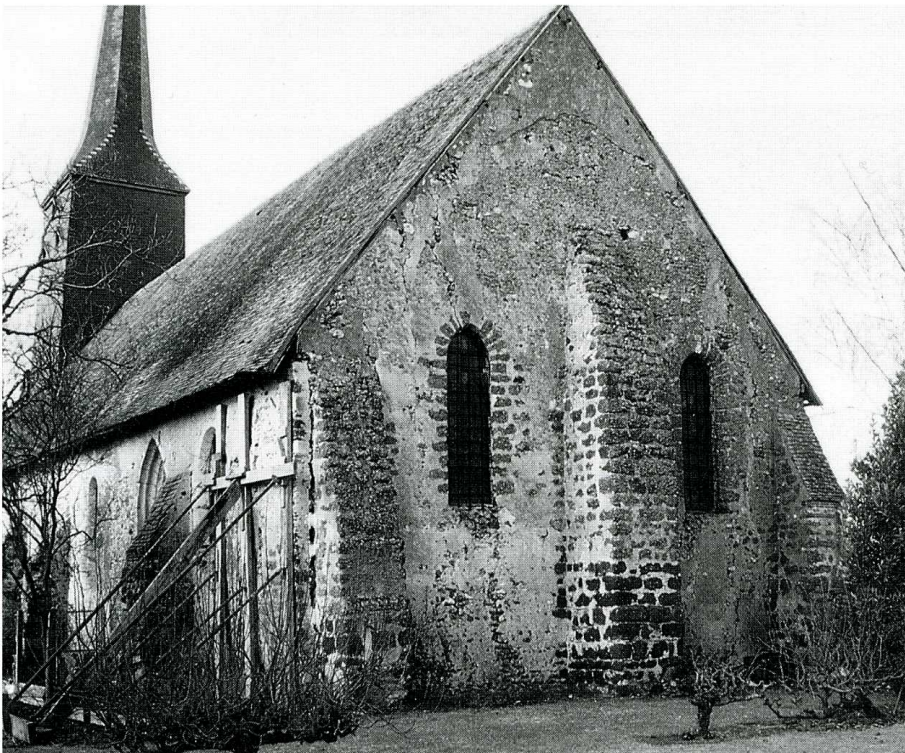
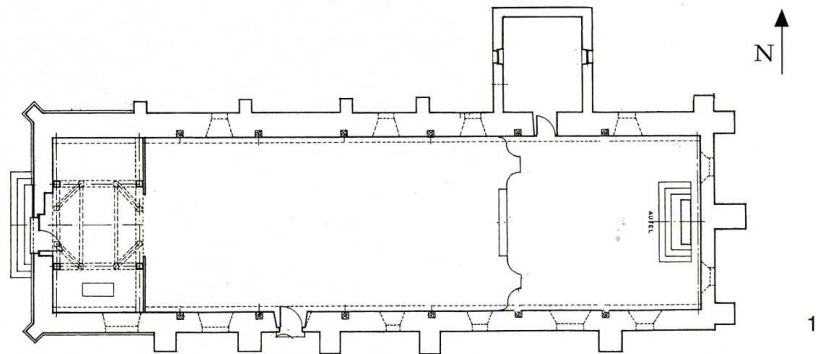


## PRUDEMANCHE

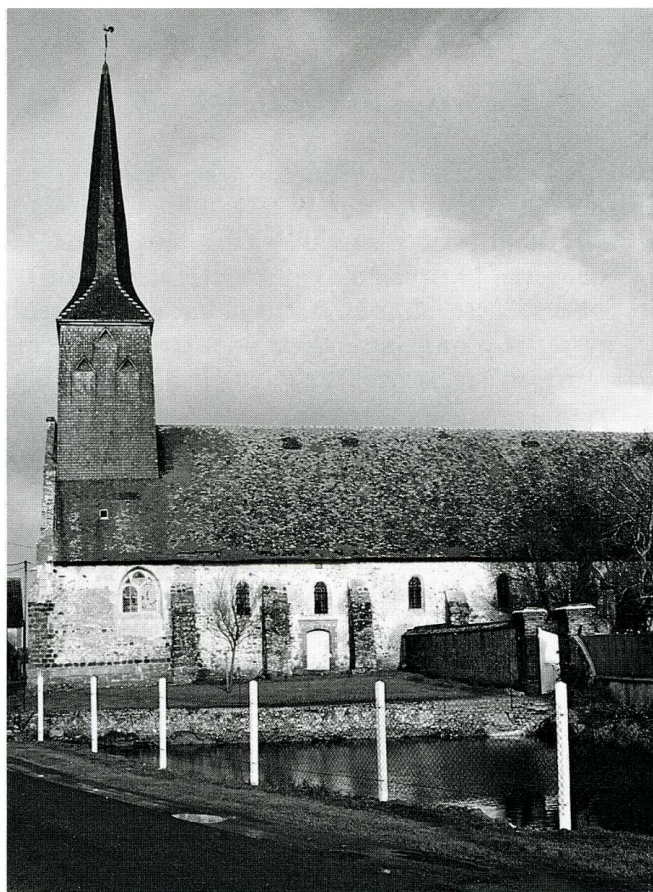
*Eure-et-Loir, canton de Brézolles, arrond. de Dreux, 151 hab.*

Placée sous le vocable de Saint-Lubin, évêque de Chartres au VI<sup>e</sup> s., l'église de Prudemanche a connu de nombreuses vicissitudes au cours des siècles. Ruiné lors des invasions anglaises puis dévasté par les protestants, l'édifice actuel serait la troisième construction, entreprise à l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle. Son style, très simple, aurait même été délibéré afin de ne pas heurter l'austérité d'une partie de la population demeurée calviniste. De plan rectangulaire, la nef est prolongée d'un chœur à chevet plat de même largeur. Au nord-est de l'église a été ajoutée une sacristie accessible par une porte latérale du chœur. La nef est percée de baies en plein cintre provenant vraisemblablement du bâtiment roman d'origine. La charpente en vaisseau à chevrons portant ferme est lambrissée. Les murs se composent d'une ossature de bois



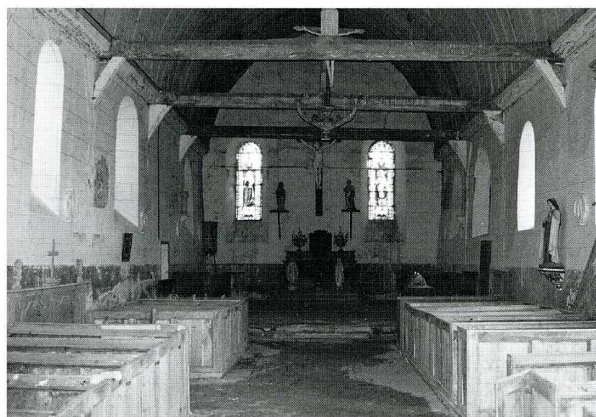
Prudemanche (Eure-et-Loir).  
Église Saint-Lubin.  
1- Plan, éch. 0,01  
(J.-L. Latour, arch., R. Martin,  
A.C.M.H.), 1996.  
2- Chevet.

2



Prudemanche (Eure-et-Loir).  
Église Saint-Lubin.  
1- Façade sud et clocher.  
2- Vue intérieure vers le  
chœur.

1



2

Dossier de pré-inventaire du  
Service régional de l'Inventaire  
de la DRAC du Centre.  
*Bulletin de la Société archéologique  
d'Eure-et-Loir. Spécial inventaire  
monumental. édifices religieux du  
canton de Brézolles, n° 23, 4<sup>e</sup> tri-  
mestre 1989, pp. 21, 32, 42-43*

avec remplissage en maçonnerie de silex montée au mortier de chaux. Les façades ainsi que le chevet sont épaulés par de puissants contreforts de grison. D'après un dessin de 1852, le portail initial à l'ouest comportait une double baie occupant la largeur de cet arc. La toiture est en tuiles plates anciennes, tandis que le clocher à base quadrangulaire est couvert en ardoise.

Le mobilier se compose d'un seul autel, d'un banc d'œuvre, d'une chaire, d'une poutre de gloire et de deux statues subsistant de l'ancien retable du XV<sup>e</sup> siècle. Sur le côté nord de la nef, des peintures murales apparaissent sous l'enduit du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour la consolidation des maçonneries du chœur, la réfection de la couverture et de la charpente, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé, en 1997, une subvention de 150 000 F.

J.-Fr. D.